PrÉsidence

de la Paris, le 21 décembre 2014

République

NOTE

 à Monsieur le Président de la République

----

s/c de Monsieur le Secrétaire General

***Objet : Bilan de l’année de quelques personnalités - CSA***

CSA a publié un bilan annuel de popularité de quelques personnalités, dont les courbes sont éclairantes :

1. **A droite :**
* **Erosion tendancielle nette de N. Sarkozy auprès de tous les segments** : -14 points pour l’ensemble des Français ; mais aussi -10 à l’UMP ; et -25 auprès des sympathisants Front National (preuve que le potentiel de porosité FN –> UMP devient très restreint, même avec N. Sarkozy).
* **A. Juppé est en progression lente mais régulière**, auprès de l’ensemble des Français, à droite, mais aussi auprès des sympathisants de gauche.
* **B. Le Maire s’est installé dans le paysage** à l’occasion des primaires (+23 à l’UMP, +8 au FN).

*La recherche d’alternatives à droite semble bien en route.*

* **M. Le Pen consolide son socle sans vraiment l’élargir** (pas d’effet à cet égard des succès municipaux et européens, qui joueront certainement davantage dans la durée sur sa crédibilité).

🡨 M. Le Pen

B. Le Maire 🡪

🡨 N. Sarkozy

A. Juppé 🡪

1. **A gauche :**
* **M. Aubry : pas de dynamique d’opinion**. Ses prises de position n’ont eu qu’un effet éphémère : elle ne semble pas être vraiment rentrée dans le jeu aux yeux des Français. A noter que ses critiques du gouvernement l’ont éloignée des sympathisants de gauche (ce que l’on voit aussi dans les verbatims) ; ses succès (municipaux) ou ses gestes de bonne volonté (médiatisation de l’accueil du PR à Lille) l’en ont rapprochée.Son opposition à la loi Macron, si elle est répétée et entendue par les sympathisants de gauche (qui attendent avant tout de l’efficacité), pourrait troubler son image.
* **A. Montebourg chute à gauche après son départ du gouvernement**. Le maintien de son capital de sympathie auprès de l’ensemble des Français tient à un surcroît de popularité à droite et surtout au FN. Il n’est cependant pas impossible que son positionnement actuel (extrait volontairement du jeu politique, mettant en scène des formes d’humilité - étudiant -) soit porteur à terme dans l’opinion (si cette image parvient à prendre le pas sur celle de perturbateur de l’action gouvernementale).
* **C. Duflot : plutôt une baisse tendancielle à gauche**. Son départ du gouvernement ne lui a pas permis de rebondir, pas plus que ses critiques (livre etc.) ni son opposition au gouvernement sur Sivens (qui a plutôt, dans les verbatims, provoqué un rejet face à un sentiment d’instrumentalisation).

*Les sympathisants de gauche recherchent bien avant tout l’efficacité et se méfient des postures partisanes : tous ceux qui ont voulu en jouer ont trébuché. L’attente n’est pas à l’idéologie (ni à des débats de civilisation), mais à ce que l’exécutif donne l’impression de faire le maximum pour sortir de la crise, en restant fidèle à quelques grandes valeurs fondamentales. La séquence de l’année 2015 est à cet égard risquée en termes d’opinion./.*

🡨 M. Aubry

A. Montebourg 🡪

🡨 C. Duflot